

## Les « cours de terrorisme » sold out en 48 heures

Deux jours. C'est, selon ses promoteurs, le temps qui aura suffi pour que les « cours de terrorisme » proposés aux écoles secondaires de la Communauté française soient sold out. Ces « cours » sont bien entendu préventifs, vous l'aurez compris.

L'idée en a été lancée par l'administration, dans la foulée du plan Milquet contre la radicalisation. Leur réalisation concrète a été confiée à la Coordination nationale d'action pour la paix et la démocratie, la CNAPD.

### COMME DES PETITS PAINS

Vingt dates avaient été prévues. Elles sont parties comme des petits pains, à peine la circulaire les annonçant était-elle arrivée dans les écoles, en début d'année. On en a déjà rajouté six. Et il est probable qu'il faudra aller bien au-delà.

« Effectivement, tout est allé très vite, en à peine 48 heures, ce qui montre bien que les directions sont demandeuses de ce genre d'animation dans leurs écoles », confirme Thibault Zaleski, enseignant détaché à la CNAPD qui va se charger d'aller faire ces animations dans les établissements. Il s'adressera à des élèves du cycle supérieur, englobant les classes de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année.

Forte de son expertise sur un sujet qu'elle développe depuis bien avant les attentats de Charlie Hebdo, la CNAPD propose ces modules gratuitement. Ils auront une durée de quatre heures. Dans l'espoir de dissuader ceux qui, parmi les élèves, seraient séduits par un discours de radicalisation ?

« Je refuse de me donner ce



Joëlle Milquet. © Belga

but », rétorque Thibault Zaleski. « L'objectif, c'est de faire progresser le dialogue dans les classes, beaucoup de tensions provenant des non-dits, du non-accueil des questions. J'espère ouvrir le champ critique des élèves, déclencher une réflexion, un besoin de lire, de mieux comprendre et de ne pas rejeter les explications qui peuvent leur être accessibles. »

### « UNE DEMANDE ÉNORME »

C'est la raison pour laquelle l'animation a été conçue de manière très interactive. « Je suis en train de finaliser un Power Point contenant des images. Je commencerai par leur montrer ça, voir ce qu'ils en retiennent, et les questions que cela les amène à se poser ».

Au cabinet de Joëlle Milquet, on se réjouit du succès de l'initiative. « La vitesse à laquelle les dates proposées ont été complètes démontre bien qu'il y a une demande énorme en la matière dans les établissements », cadre son porte-parole. « Les profs sont un peu démunis. Ils n'ont pas été formés à ça, ni sur la méthodologie ni sur le fond. D'où l'utilité de cette démarche... »

CHRISTIAN CARPENTIER